



Compte rendu de l'Ultra Trail du Mont Blanc du 29 août 2014

Distance 167,7 Km pour 9618 m de D+

Inscrits : Christophe Augu, Eric FOMBEUR, et moi-même (L Robin).

Mercredi 27, Eric et moi prenons la direction de Saint Gervais pour rejoindre, notre coéquipier Christophe déjà en repérage sur place en famille. Nous sommes accueilli comme des rois et servis aux petits oignons.

Jeudi : récupération de nos dossards, contrôle de nos sacs par l'organisation... Nous croisons nos Bretons préférés Dominique Cojean, Cédric et Sophie leur plus fidèle supportrice. Les deux compères viennent d'en finir avec la TDS (Trail des Ducs de Savoie 119 km pour 7250 M de D+), un détail à voir leur état de fraîcheur...

Vendredi matin, patience le départ n'est qu'à 17H30, ultime vérification de nos sacs de course, préparation du sac de rechange de Courmayeur... Enfin, nous voilà dans le sas du départ où 2300 coureurs de 76 nationalités différentes sont impatients d'en découdre. Briefing (on n'entend et comprend rien comme d'habitude), hommage au Colonel Marinier récemment disparu (très impliqué dans l'organisation). Une bruine apparaît, et peu à peu la pluie augmente en intensité. Le départ ne représente aucune difficulté particulière et est très roulant.



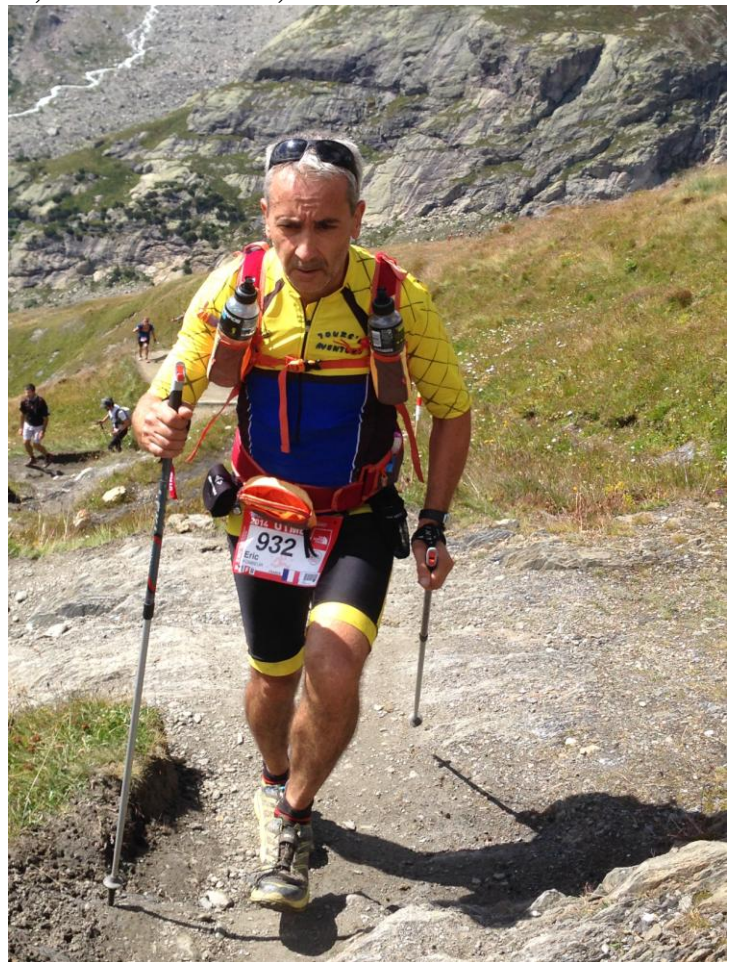
Les Houches, et déjà passage par le centre ville de Saint Gervais où nos supporters nous acclament sous la pluie, un peu de montée jusqu'aux Contamines où la famille Augu nous encourage une dernière fois pour aujourd'hui. Christophe galope tandis qu'Eric et moi avons du mal à le retenir. Nous sommes au 30 ème km et près de 1500 m de D+. Maintenant la course commence, devant nous 1300 m de D+ d'un coup, jusqu'au refuge de la croix du Col du Bonhomme en passant par le refuge de la Balme. Il est 23H00, et la pluie à cessée, la boue a disparue pour laisser place à de vrais GR de montagne comme nous les affectionnons tant. Eric et Christophe ont quelques nausées, mais dans l'ensemble tout va bien. Les Chapieux rappellent à Eric l'UTMB 2006 où il avait fait une longue pause médicale. Mais aujourd'hui, nous partons sans tarder pour l'ascension du Col de la Seigne (900m de D+). Pour ce faire, nous passons par les Mottets (non pas sans nous rappeler la PTL où Philippe Liège s'était abreuvé de lait frais). Descente sur Lac de Combal pour un petit ravito, avant d'attaquer notre troisième grand col depuis le départ. Il fait maintenant jour nous approchons de l'Italie, direction Chercrouit via l'Arête du Mont-Favre.



Nouvel arrêt pour recharger les camels et descente sur Courmayeur 700 m de D-. Le soleil est là, la descente n'est qu'une formalité, nous récupérons notre sac de rechange pour recharger en nourriture, autres gels, et en profitons pour changer de tenue. Un bon plat de pâtes chaudes, nous voilà requinqués. Au compteur : 77 Km 4250 m de dénivelés avalés, la mi-course approche.



C'est reparti, direction refuge de Bertone, Eric accélère, il a une revanche à



prendre sur cette montée 780 m de D+.

Par Johana nous apprenons que notre JM, fait fumer ses neurones et calculatrices pour déterminer notre heure d'arrivée, il n'est pas au bout de ses peines et nous non plus.



La liaison entre le refuge de Bertone et celui de Bonatti se déroule en footing soutenu sans difficulté à passer. Nous commençons nous aussi à cogiter sur la barre des 40 heures et même beaucoup mieux qui sait ?

Mais le Grand Col Ferret nous attend avec 850 m de D + depuis Bonatti, montagne toute en herbe, très loin et très haut de nous, on aperçoit des coureurs tout en haut. Sous un beau soleil, en ce milieu d'après midi, les premiers signes de fatigue apparaissent. Deux heures plus tard nous sommes enfin en haut et redescendons sur La Fouly pour un nouveau ravito où Christophe en profite pour dormir 10 minutes (sous la surveillance d'un spécialiste du sommeil présent sur la course pour faire des études).



Nous filons sur Champex avec bientôt la tombée de la nuit où le deuxième gros ravitaillement après Courmayeur, nous attend. Nous sommes tous fatigués surtout moi (je n'ai plus du tout de forces, et réalise que je n'ai pratiquement rien mangé depuis Courmayeur).



Toute la famille Augu est de nouveau là pour nous remotiver. L'arrêt est une nouvelle fois beaucoup plus long que prévu et ne nous laisse plus beaucoup de chance pour dévaler les rues de Chamonix avant 9H30 demain matin pour faire moins de 40 heures.

Nous finissons par repartir de Champex, il nous reste 3 gros cols. 2 pour cette deuxième nuit qui commence et un au petit matin si tout va bien. J'ai repris de la vigueur, même si notre cadence n'est plus du tout la même qu'en ce début de course, mais chaque pas nous rapproche un peu plus de l'arrivée. Christophe a de plus en plus de mal à lutter contre le sommeil, il allie donc les deux : dormir et marcher en même temps si c'est possible !! Nous passons La Giète puis ravito au Trient toujours en Suisse avant de remonter à Catogne puis Vallorcine.

Nous sommes maintenant en haut des Montets qui nous amènent au pied de la célèbre Tête aux Vents, et surtout dernière pente pour nos jambes. Notre rythme n'a pas changé, doucement mais sûrement, et tout le monde tient le coup (si ce n'est la tête d'Eric logé dans un cairn qui apparaît aux yeux de notre traileur somnambule ou quelconque autre divers objet sur le flanc de la montagne). Arrivé en haut nous trottinons vers la Flégère, jusqu'à ce que Christophe décide qu'il est encore jouable de tenter le chrono ! Tout le monde oublie sa fatigue, ses bobos et c'est parti pour la descente infernale sur Chamonix avec 8 km et 700 de D-.

Nous retrouvons le bitume, les faubourgs, les applaudissements et bientôt, nous passons la ligne d'arrivée. Pari gagné 39H38 et 644 ème au scratch. Pour info : le vainqueur François D'Haene n'a mis que 20H11 !



Nos fidèles supporters, encore merci à eux.



Le profil du parcours

